



▼ CHAMPAGNE-ARDENNE/PLASTURGIE

Magiline veut profiter du décollage du marché asiatique

Sans négliger son développement en Europe, le fabricant de piscines voit en Asie un nouvel eldorado pour ses produits.

L'UN DES LIEUX PHARES de « Secret Story », l'émission de télé-réalité de TF1 dont la cinquième saison commence le 8 juillet à 20h45, c'est la piscine. Depuis deux ans, elle est signée du concepteur-fabricant Piscines Magiline, basé à Troyes (Aube), qui profite de l'occasion pour montrer toute son ingéniosité et ses technologies dans la création de formes originales. « Quand une de nos réalisations est sous l'œil des caméras 24 heures sur 24 et qu'elle est vue chaque jour par des millions de téléspectateurs, elle ne peut pas ne pas être parfaite ! », reconnaît Laurent Ostrowsky, PDG depuis 2007 de cette entreprise fondée en 1994, devenue un des leaders européens de la piscine avec plus de 40.000 bassins installés.

Aussi, quand la décoratrice en chef d'Endemol, la maison de production, lui avait demandé un bassin en forme de puzzle pour Secret Story 4 en 2010, a-t-il aussitôt fait plancher son bureau d'études et réalisé l'objet grâce à une structure modulable qui permet à Magiline de multiplier par centaines les combinaisons de formes, de couleurs, d'escaliers, d'éclairage, etc. « L'innovation fait partie de l'ADN de notre société depuis sa création. Nous avons déposé plus de 84 brevets internationaux et nous aurons encore des avancées très significatives à dévoiler à la rentrée avec des systèmes d'automatisation de la gestion de la piscine pour faciliter le quotidien des utilisateurs », annonce le dirigeant de cette société qu'il a rachetée en 2007 à son fondateur, Joël Queire, avec l'aide,

entre autres, du fonds d'investissement régional Irapac.

La PME (120 salariés) a réalisé un chiffre d'affaires de 21,5 millions d'euros en 2010 (+12,2 %), surmontant le tassement de son marché induit par la crise. Abandonnant alors la fabrication de liners dans une usine dédiée pour se concentrer sur son cœur de métier — l'injection plastique — Laurent Ostrowsky a fait le choix de travailler dans un « team constitué avec les meilleurs équipementiers du secteur » pour satisfaire son réseau de distributeurs et ses clients finaux.

■ 100 % « MADE IN FRANCE »

Produisant à 100 % en France, il a dernièrement poursuivi les investissements dans une presse de 480 tonnes et de nouveaux moules, à hauteur d'environ 400.000 euros et il envisage une relocalisation d'ici deux ans à quelques kilomètres de son siège sur le Parc du Grand Troyes pour optimiser son outil industriel.

Par ailleurs, La PME qui dispose d'une force commerciale reposant sur 200 concessionnaires exclusifs (dont plus de la moitié en France) rayonne aujourd'hui sur une trentaine de pays, avec un accent particulier depuis quelques mois sur l'Asie. Ancien de L'Oréal, Laurent Ostrowsky développe en effet un réseau de masters importateurs en Chine, Malaisie, Thaïlande et bientôt au Vietnam, mais aussi en Indonésie. « Depuis le début de cette année, une quinzaine de conteneurs remplis de piscines en kit sont partis vers ces pays », se réjouit-il.

Car le dirigeant est persuadé que si le marché de la piscine « reste structurellement favorable en Europe », il va connaître de beaux jours aussi en Asie.
PHILIPPE SCHILDE,
À TROYES



Un exemple de réalisation de piscine intérieure.